

Smc

STANDARD

a grade

THE
NATIONAL
DELLA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI



UNE SAISON LUDIQUE

Ce qui nous frappe le plus dans la dramaturgie de notre temps, c'est le rapport jouissif avec le malheur, cette manière caustique et décapante de voir le réel, qui pourrait constituer une sorte de plate-forme commune pour de nombreux dramaturges. On s'en apitoie moins qu'on n'en rit : une manière de se prémunir, peut être, une thérapie, sans doute, une forme de défense viscérale qui opte pour le rire pour éviter de prêcher dans le vide. La faillite des moralistes ? Cela ne va pas en tout cas sans plaisir. Si le monde et les idéologies broient du noir, si la foi et les convictions sont en baisse, le dramaturge ne peut que le constater, et s'en inspirer, opiniâtrement. Cela nous permet de percevoir le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'il pourrait être : sorte de morale renversée à laquelle il est difficile d'échapper.

La prochaine saison de notre « jeune » théâtre national est à nouveau vouée aux créations de textes contemporains, français et étrangers. Ainsi s'affirme clairement la mission de ce théâtre de « service public », selon le maître-mot de Jean Vilar. Service public que je souhaite consacrer au questionnement permanent du réel, à la double tâche d'aiguillonner les esprits et de satisfaire notre besoin de mieux comprendre le monde qui nous entoure. En ouvrant les portes à la découverte, je vous propose aussi un certain voyage ludique, une initiation à l'aventure de l'esprit et qui s'adresse au plus grand nombre.

Jorge Lavelli

LE THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE
DEPUIS SON
INAUGURATION
LE 7 JANVIER 1988
• 22 SPECTACLES
DONT 16 CREATIONS ;
AUTANT D'AUTEURS
CONTEMPORAINS
• 850
REPRESENTATIONS
• 300 000
SPECTATEURS
PARIS-FRANCE-
EUROPE
• 5 CREATIONS
PRIMEES
PAR LA CRITIQUE
15 NOMINATIONS AUX
MOLIERES
4 SPECTACLES
DISTINGUES POUR LA
SEULE SAISON
1989/1990

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

AVEC LA PARTICIPATION DU GROUPE
SARI & SEERI
POUR LA COMMUNICATION DU THEATRE



SAISON ABONNEMENT
90/91

ROBERTO
COSSA

dure 2h

LA NONNA

Texte français :
Claude DEMARIGNY

Mise en scène :
Jorge LAVELLI
avec la collaboration de :
Dominique POULANGE
Décor et costumes :
Graciela GALAN

avec
Maurce CHEVIT
Jean-Claude DREYFUS
Claire FAYOLLE
Philippe FRETUN
Joslane LEVEQUE
Lillane ROVERE
(distribution en cours)

Production Théâtre National
de la Colline

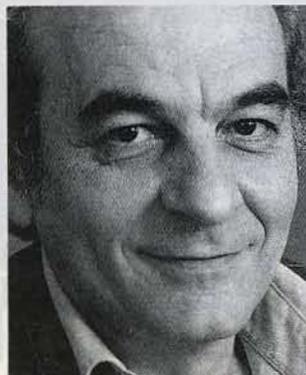
CREATION

GRAND THEATRE
DU 28 SEPTEMBRE 1990
AU 15 NOVEMBRE 1990

PANE... VINO... FORMAGGIO...
La NONNA, la grand'mère à l'italienne, a faim à longueur de journée. Toute la famille trime pour la nourrir. Adieu beaux rêves de richesse sur le Nouveau Monde !... Ils sont engloutis par l'appétit de la Nonna. « Ah, si Chicho travaillait, on y arriverait !... » Ainsi pensait Carmelo, le frère aîné, pilier de la famille. Mais Chicho compose des tangos. Peut-on le déranger ? L'argent manque. Chicho sent la menace. Alors le roi du système D va imaginer mille combines pour échapper à l'horreur du travail. C'est le ressort comique de la pièce. PANE... VINO... FORMAGGIO... Mais la Nonna est insatiable. Elle épuise l'un après l'autre tous les membres de sa famille. Elle mange ses propres enfants. Sous le réalisme grotesque des situations, la pièce prend insensiblement une dimension mythique. On pense à toutes les grandes vil-

les où se brassent les cultures et où la lutte quotidienne pour la survie confronte l'individu à des questions fondamentales. Alors, la Nonna, c'est qui ? La question est des plus actuelle.

Claude Demarigny



ROBERTO COSSA est l'un des plus grands dramaturges argentins contemporains. Il fonde en 1957 le Théâtre Indépendant de San Isidro ; sa première pièce, *Nuestro fin de semana* (1964) s'inscrit dans un courant qu'on a défini comme un « réalisme critique » ou un « nouveau réalisme ». En cherchant à retrouver le langage de l'homme de la rue, en s'intéressant aux mœurs de la classe moyenne, Cossa a mis en scène la réalité socio-politique de l'Argentine de ces dernières

années. Il est notamment l'auteur de *Los dias de Julian Bisbal* (1966), *La pata de la sota* (1970), *La Nonna* (1977), *No hay que llorar* (1979), *El viejo criado* (1980), *Y nadie recuerda a Frederic Chopin* (1982) et *El sur y despues* (1987).

42

La Nonna, première pièce de Roberto Cossa jouée en France, est publiée chez Actes Sud-Papiers.



JEAN-CLAUDE GRUMBERG

ZONE LIBRE

Mise en scène :
Maurice BENICHO

Décor :

Gérard DIDIER

Costumes :

Pierre DIOS

Lumières :

Jean KALMAN

Son :

Daniel DESHAYS

avec

Raphaëlle GOUPILLEAU

Jean-Claude GRUMBERG

Montique MELINAND

Genevieve MNICH

Jérôme NICOLLIN

Jean-Paul ROUSSILLON

Georges TRILLAT

CREATION DU CADO
CENTRE NATIONAL ORLEANS-LOIRET
REGION CENTRE
COREALISATION THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE

CREATION
GRAND THEATRE
DU 28 NOVEMBRE 1990
AU 20 JANVIER 1991



Né en 1939, je fus caché en zone libre, cramponné à la main de mon frère aîné pendant toute la guerre. La zone libre, entre la Pologne rêvée de « Dreyfus » et l'atelier trop réel de mon enfance, la zone libre me semblait inaccessible.

De plus, comme dans « L'Atelier », je voulais montrer mes juifs au milieu des autres, là où les juifs doivent vivre. Je voulais les montrer sans les vanter - Kafka a dit qu'on ne peut vanter ce qui est notre - mais surtout sans les humilier. Je voulais célébrer à la fois leur courage et leur lâcheté, leur aveuglement et leur clairvoyance.

Il me fallait bien sûr aussi placer l'action dans l'endroit le plus anti-théâtral qui soit, en pleine nature : une maison sans caractère, perdue dans la verdure, loin des drames, des déchainements, loin de Drancy et du Vel d'Hiv.,

JEAN-CLAUDE GRUMBERG, né en 1939, fils d'un tailleur mort en déportation, exerce différents métiers avant d'entrer comme comédien dans la Compagnie Jacques Fabbri. Il aborde l'écriture théâtrale en 1968, avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis *Mathieu Legros*, *Chez Pierrot*, *Michu*, *Rixe*, *Amorphe d'Ottenburg*. A partir de *Dreyfus* (prix de la meilleure création française 1974), qui évoque la condition juive dans la Pologne des années 30, Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire récente, sa violence, son absurdité. *En rev'nant d' l'Expo* (1975) ressuscite la « Belle Époque » à travers le destin d'une

de l'autre côté, du bon côté de la ligne de démarcation, loin, loin même de l'endroit où on la passe. Dans cet endroit où plus rien ne se passe, où l'on attend. Là où chaque décision coûte, là où chaque mot est ressassement, écho, rumeur.

Il m'a fallu dix ans pour écrire la pièce, il serait plus juste de dire qu'il m'a fallu dix ans pour me faire à l'idée que cette pièce ne sera que ce qu'elle est, qu'elle ne dira pas tout du crime, du chaos, du malheur et de la désolation. Qu'elle restera cet objet hybride, coincé entre le rire et les larmes, la décision et les souvenirs vécus, chuchotés, confiés par je ne sais trop qui à l'enfant que je fus. Il m'a fallu dix ans pour accepter qu'elle parle si mal de vengeance, vengeance inassouvie parce qu'inassouissable.

Jean-Claude Grumberg

famille de comiques-troupiers, de 1900 à 1914. Avec *L'Atelier* (1979), Grumberg retrouve les Juifs de *Dreyfus* dans le Paris de l'après-guerre. *Zone libre* est sa dernière pièce, à laquelle il pense depuis dix ans.

Pour la télévision, Jean-Claude Grumberg a écrit les scénarios et les dialogues de *Thérèse Humbert* et *Music-Hall* (avec Simone Signoret, réalisation Marcel Bluwal). Au cinéma, il a collaboré au *Dernier Métro* (Truffaut) et aux *Années sandwichs* (Boutron).

Les textes de Jean-Claude Grumberg sont édités chez Actes Sud-Papiers.



HELDEN PLATZ

THOMAS
BERNHARD

Texte français :
Claude PORCELL

Mise en scène :
Jorge LAVELLI
avec la collaboration de
Dominique POULANGE

Décor :
Louis BERCUT

distribution en cours

PRODUCTION DU THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE

CREATION
GRAND THEATRE
DU 6 FEVRIER
AU 24 MARS 1991

Heldenplatz est la dernière pièce de Thomas Bernhard. Elle a été créée trois mois avant la mort de l'auteur, en décembre 1988, au Burgtheater de Vienne, où elle a connu un très grand succès, et suscité un scandale considérable. *Heldenplatz* (Place des Héros) : la place sur laquelle Hitler, le 15 mars 1938, proclame l'Anschluss, déchaînant l'enthousiasme des Viennois. L'action de la pièce se situe 50 ans plus tard, dans un appartement qui donne sur la *Heldenplatz*, le jour de l'enterrement de son propriétaire, le professeur Joseph Schuster, qui s'est jeté par la fenêtre. Juif, philosophe, pourchassé par les nazis, il a enseigné à Oxford jusqu'à ce que le maire de Vienne lui demande de revenir en Autriche. Dans l'appartement vidé de

ses meubles, au milieu des valises, se réunissent la vieille gouvernante du défunt, son frère Robert, également professeur, ses deux filles et son fils, ses amis, et sa femme, qui depuis des années n'a cessé d'entendre les cris de la foule sur la place... On retrouve ici tous les thèmes de Bernhard, poussés à leur paroxysme : la charge obsessionnelle, répétitive, nihiliste, contre l'Autriche, sa société, ses mœurs politiques, sa « culture », n'a sans doute jamais atteint ce degré de violence. Mais cette violence, portée par la force poétique et musicale de l'écriture, et la férocité de son humour, ne vise pas seulement le « théâtre » autrichien : c'est la comédie universelle que Bernhard met ici en scène.

THOMAS BERNHARD. Né le 10 février 1931 à Heerlen aux Pays-Bas, Thomas Bernhard fils d'un cultivateur autrichien passe dès le début de son enfance la majorité de son temps chez ses grands-parents à Vienne, puis à Seekirch à côté du Wallersee. De 1943 à 1949, on le retrouve à Salzbourg où après quelques années au lycée, il commence un apprentissage dans le commerce. En 1949 atteint d'une maladie pulmonaire, il abandonne tout pour effectuer un long séjour au sanatorium de Grafenhof ; c'est là qu'il fait ses premiers pas de poète-écrivain. En 1952, il débute ses études de musique et d'art dramatique au Mozarteum de Salzbourg, qu'il termine cinq ans plus tard par un travail sur Artaud et Brecht.



A partir de 1957, il se consacre exclusivement à l'écriture. Un premier recueil de poèmes paraît alors, suivi deux ans plus tard d'un livret de ballet. En 1963, il achève son premier roman *Gel*

qui lui vaut plus tard la plus haute récompense littéraire allemande, le Prix Georg Büchner. Peu après, il fait son entrée dans le théâtre avec *Une fête pour Boris* (1970) suivi de nombreuses autres pièces telles que *Le Faiseur de théâtre*, *Emmanuel Kant*, *La Force de l'habitude*, *Minetti*, *L'Ignorant et le fou*, *Les Apparences sont trompeuses*, *Avant la retraite*, *Au but*, *La société de chasse*, *Simplement compliqué*, *Le Président*.

Thomas Bernhard meurt trois mois après la première de *Heldenplatz* le 12 février 1989 à Ohlsdorf en Autriche.

Avant la retraite a été présenté en janvier 1989 au Théâtre de la Colline, dans une mise en scène de Claudia Stravinsky, avec Victor Garrivier, Denise Gence et Éléonore Hirt. Les textes de Thomas Bernhard sont publiés aux éditions Gallimard et aux éditions de l'Arche.



d'après YACHAR
KEMAL

LE PILIER

Traduit en français :
par Guzine DINO
(Ed. Gallimard)
adapté pour le théâtre
par Anne UBERSFELD

Mise en scène :
Mehmet ULUSOY
Scénographie et costumes :
Michel LAUNAY
Co-metteurs en scène :
Nejat FIRUZ,
Pierre PUY

avec
Pierre PUY
Anne de BROCA
(distribution en cours)

COPRODUCTION
DU THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE/
THEATRE DE LIBERTE

CREATION
GRAND THEATRE
DU 13 AVRIL
AU 19 MAI 1991



Comme chaque année, les habitants d'un petit village montagnard du Taurus, poussés par la faim, descendent vers la plaine du Tchoukour pour travailler à la cueillette du coton. Autour du « pilier », la vieille Meryemdje, mémoire du village, son fils Ali, sa bru Elif, les enfants, le vieux cheval, qui meurt bientôt d'épuisement, Khodja Halil, le Mythomane, le maire, tyran et profiteur, la foule des villageois, s'engagent dans un terrible périple.

« Une odyssée, une lutte d'amour entre la mère et le fils, une lutte sociale opposant victimes et exploiters astucieux, le roman est tout cela - théâtral au premier chef, parce qu'il est un drame de l'énergie, de l'indomptable énergie, ce vouloir-vivre paysan qui soulève tous les personnages du récit autour de la terrible octogénaire » (Anne Ubersfeld).

YACHAR KEMAL est né en 1923 dans un village de la province d'Adana, en Cilicie. Il pratique divers métiers (ouvrier, ouvrier agricole, employé du gaz, écrivain public), avant de devenir journaliste au grand quotidien *République*. Il publie en 1955 le premier *Memed*, qui remporte aussitôt un immense succès.

Outre la série des *Memed* (*Memed le Faucon*, *Memed le Mince*, *Le Retour de Memed le Mince*, *Le dernier combat de Memed le Mince*), Yachar Kemal est notamment l'auteur de *La*

légende des mille taureaux, *Meurtre au marché des forgerons*, *Alors les oiseaux sont partis*, *Salman le Solitaire*, *Et la mer se fâcha...*

Le Pilier est le premier tome d'une trilogie, *Au-delà de la montagne*, qui se poursuit avec *Terre de fer*, *ciel de cuivre* et *L'herbe qui ne meurt pas*; ce dernier roman a reçu à Paris le Prix du meilleur livre étranger 1978. Yachar Kemal a également obtenu le Prix mondial Cino del Duca 1982 pour l'ensemble de son œuvre.

Les textes de Yachar Kemal sont publiés aux éditions Gallimard.



Pièce en six jours
et six nuits

ROMAIN WEINGARTEN

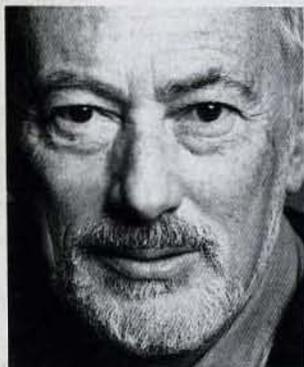
ETE

2/2
» *entracte*

Mise en scène :
Gildas BOURDET
Assisté d'
Anny PERROT
Décor :
Gildas BOURDET
Edouard LAUG
Costumes :
Christine RABOT-PINSON
Lumières :
Jacky LAUTEM
Musique originale :
Angélique et Jean-Claude
NACHON
Son :
Didier TORZ

avec
Loïc HOUDRE
Daniel LANGLET
Isabelle MAZIN
Dominique PINON

UN SPECTACLE DE LA SALAMANDRE
THEATRE NATIONAL DE LA REGION
NORD/PAS DE CALAIS
COREALISATION THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE



PETIT THEATRE
DU 12 SEPTEMBRE 1990
AU 21 OCTOBRE 1990

L'Été est l'œuvre d'un homme qui, la trentaine passée, ressuscite en lui par l'écriture l'initiation douloureuse qui conduit l'enfant à une maturité inéluctable ; elle a la gravité des adolescents lorsqu'ils voient s'ouvrir devant eux le monde des amours adultes, auxquelles ils aspirent autant qu'ils les redoutent ; elle fait le compte des deuils qui sont le prix que chacun acquitte au cours de ces années d'apprentissage et qui laissent bien souvent à l'âme de cruelles blessures. Ce n'est par un hasard si l'« action », j'emploie le mot à dessein, se déroule au solstice d'été lorsque, parvenue à son zénith, la courbe du soleil ne peut plus que décroître jusqu'au solstice

d'hiver, figure d'une mort inéluctable et d'un repos peut-être un jour, enfin, désiré. Dans l'alternance de ces six jours et de ces six nuits, *L'Été* entrelace l'une et l'autre scène dont parlait Freud, en un théâtre entre veille et sommeil, où s'affrontent et se fondent la réalité diurne et l'autre plus obscure des symboles qui hantent le dormeur depuis l'enfance.

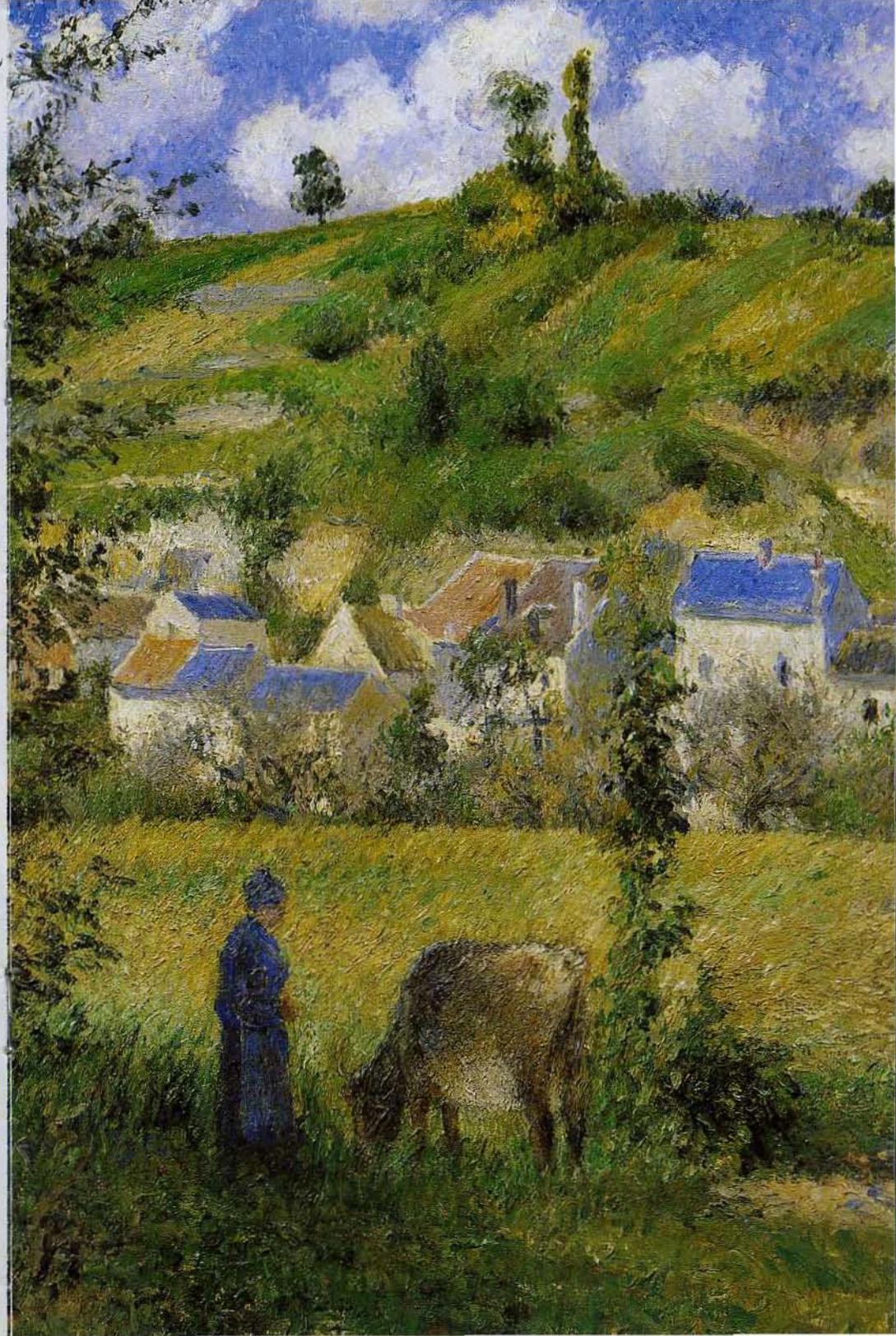
C'est à l'imaginaire de l'enfant que Weingarten emprunte sa dramaturgie naïve et savante, c'est là qu'il puise la drôlerie et la cruauté de son écriture et c'est là sans doute qu'il faut chercher le secret de l'efficacité de son théâtre.

Gildas Bourdet

ROMAIN WEINGARTEN est né à Paris en 1926. En 1948, il présente sa première pièce, *Akara* (dont Ionesco saluera plus tard le rôle précurseur) au Concours des Jeunes Compagnies : il l'interprète lui-même, avec Roland Dubillard, Marc Eyraud, Tatiana Moukhine. En 1961, il écrit et met en scène au Théâtre de Lutèce *Les Nourrices* ; en 1965, *L'Été* est créé à Darmstadt, puis repris en 1966 au Poche-Montparnasse, dans une mise en scène de Jean-François Adam, avec un très grand succès. Suivent *Alice dans les jardins du Luxembourg* (1970), *Comme la pierre* (1970, Comédie Française), *La Mandore* (1973), *Neige*

(1979) et *La Mort d'Auguste* (1982). Romain Weingarten a également travaillé pour la radio (*Aller-retour*, « roman radiophonique », avec Roland Dubillard, *Le chevalier à la triste figure*) et la télévision (*La belle au bois dormant*, *La carte postale*). Comme comédien, Romain Weingarten a récemment interprété le rôle du Producteur dans *L'Inconvénient* de Gildas Bourdet (mars 1988), et le rôle d'Arlequin dans les *Fausse confidences* de Marivaux (mise en scène Gildas Bourdet, mai 1989).

Les textes de Romain Weingarten sont publiés chez Christian Bourgois, aux éditions Gallimard et à l'Avant-Scène.



AIDA VAINCUE

RENE
KALISKY

Mise en scène :
Antoine VITEZ
Décor :
Yannis KOKKOS

avec
Nicolas SILBERG
Dominique CONSTANZA
Claude MATHIEU
Alberte AVELINE
Jean-Yves DUBOIS
Sociétaires de
la Comédie-Française

COPRODUCTION THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE
COMEDIE-FRANCAISE

CREATION
PETIT THEATRE
DU 17 NOVEMBRE 1990
AU 30 DECEMBRE 1990

Vingt ans après la guerre, en Normandie, dans une villa au bord de la mer. Ils sont cinq : la Mère, les deux frères, la victime de l'histoire, et le professeur d'histoire, les deux sœurs, celle qui aurait voulu être cantatrice, et celle qui s'appelle Aïda ; réunis pour une grande « scène de famille » (comme on parle de scène de ménage), où les absents ont aussi leur rôle à jouer : Mike et Jennifer, le mari et la fille d'Aïda, restés à Montréal, et bien sûr le Père, resté à Auschwitz. Forte de sa « réussite » américaine, Aïda est venue régler ses comptes, opposer à la violence familiale une violence plus grande. Mais peut-on liquider ses deux familles à la fois ? Au jeu du bourreau et de la victime, qui perd gagne. Aïda le sait bien : les grandes héroïnes de l'opéra sont faites pour être abandonnées.

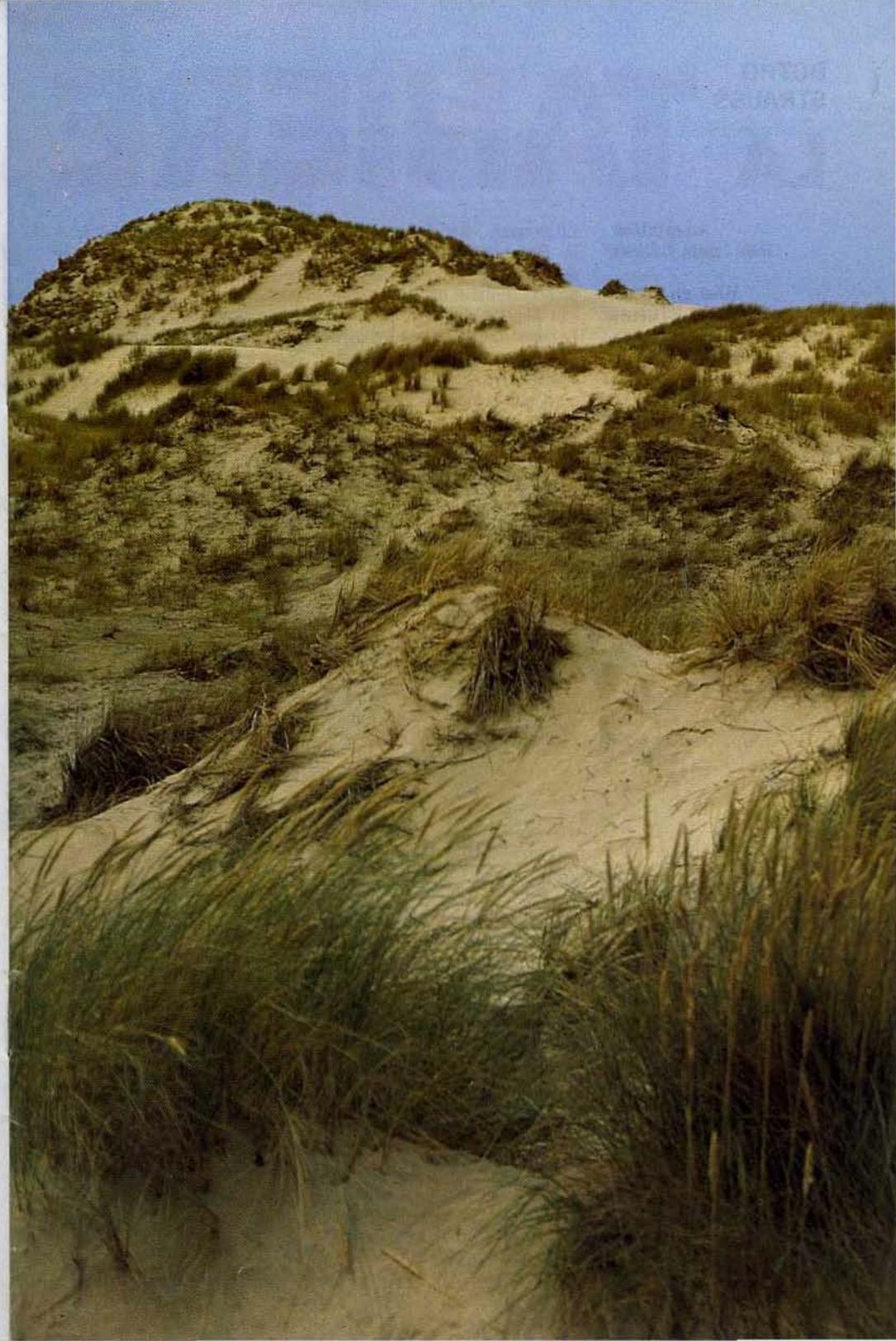


RENE KALISKY est né à Bruxelles en 1936, dans une famille d'artisans juifs d'origine polonaise ; son père meurt à Auschwitz en 1944. Ses premières pièces (*Coma*, *Charles XII*, *Le droit du plus fort*, *Le magnétophone*)

sont refusées par les théâtres belges ; remarqué par Jacques Lemarchand, il publie chez Gallimard *Trotsky etc.* (1969), *Skandalon* (1970), *Jim le Téméraire* (1972), *Le Pique-nique de Claretta* (1973), qu'Antoine Vitez crée en 1974, et qui obtient en 1975 le Prix triennal de littérature dramatique en Belgique. Vitez monte ensuite *Dave au bord de la mer*, en 1979, et Jean-Pierre Miquel *Dans les ruines de Carthage*, en 1980. René Kalisky meurt en 1981, alors qu'il achevait *Falsch* et *Charles Le Téméraire*.

Antoine Vitez a voulu ce projet. Est son ami Patrice Kerbrat qui mettra en scène Aïda vaincue avec l'équipe et la distribution qu'Antoine avait choisies.

J. L.



BOTH
STRAUSS

LA TANIÈRE

Adaptation :
Jean-Louis BESSON

Mise en scène :

André STEIGER

Scénographie Costumes :
Claude LEMAIRE

avec

Jacques DENIS

Catherine FROT

COPRODUCTION ARTECOM
COMPAGNIE HELA BERTZ
AVEC LA PARTICIPATION
D'ALPHA FNAC

COREALISATION THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE

CREATION

PETIT THEATRE

DU 24 JANVIER

AU 3 MARS 1991



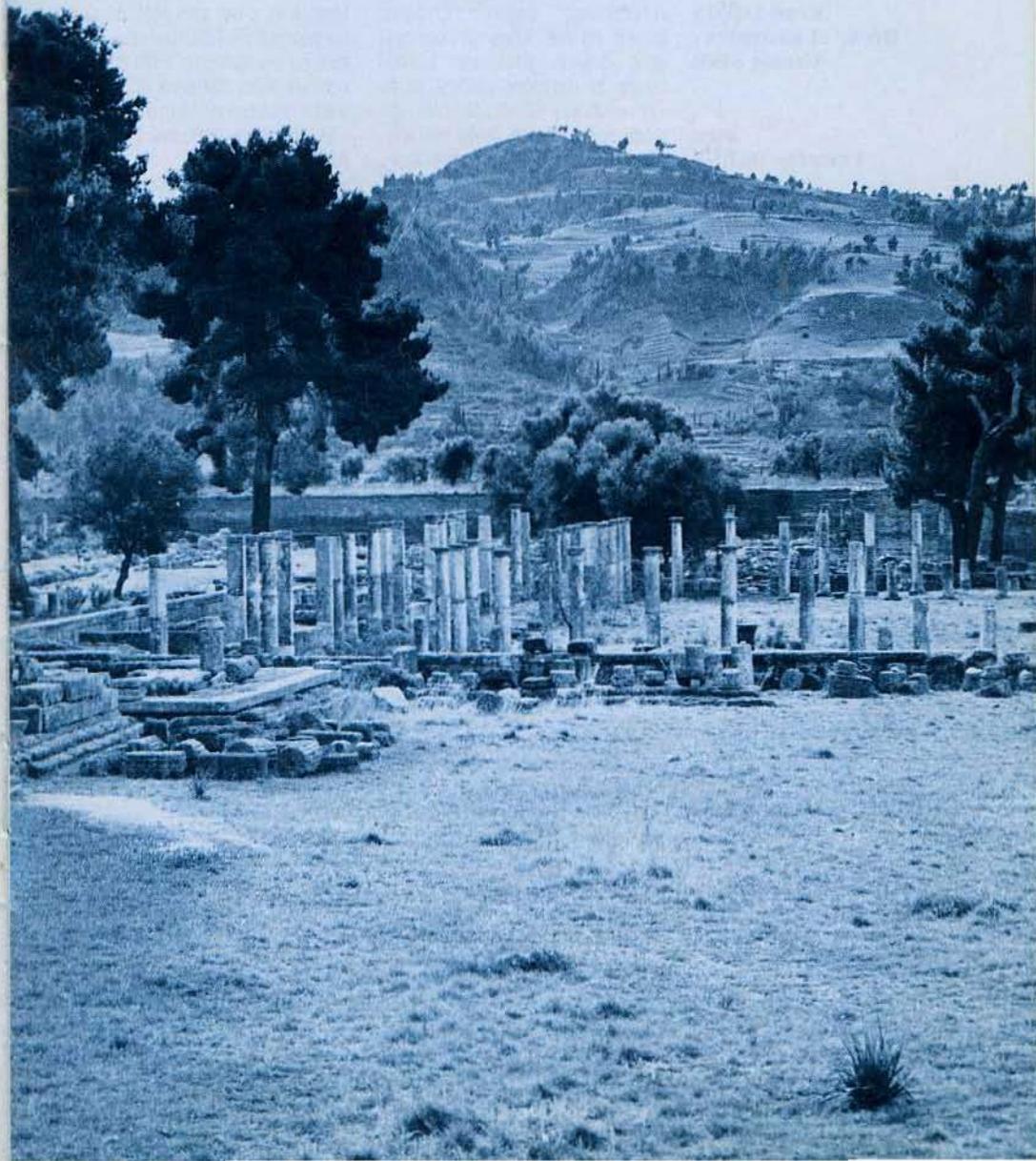
BOTH STRAUSS. Né en 1944 à Naumburg, Botho Strauss a été de 1967 à 1970 critique à la revue « Theater heute », puis dramaturge à la Schaubühne de Berlin. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre : *Les hypochondriaques* (Hambourg, 1972, mise en scène Claus Peymann), *Visages connus, sentiments mêlés*, *La Trilogie du revoir*, *Grand et petit* (créé à Berlin en 1978 par Peter Stein, et à Paris par Claude Régy), *Le Parc*, *Visiteurs*. Sa dernière pièce, *La Chambre et le temps*, a été créée à Berlin en février 1989 par Luc Bondy. Botho Strauss est également l'auteur de traductions et adaptations de Labiche (*La Cagnotte*),

toire qui n'est pas la sienne. Ce couple est le couple même de notre modernité, en quête d'une relation authentique sans jamais pouvoir l'atteindre, vivant au présent la terrible incommunicabilité entre les êtres.

André Steiger

Gorki (*Les Estivants*), Molière (*Le Misanthrope de Molière*), ainsi que de récits, de poèmes et d'essais.

Les textes de Botho Strauss sont publiés aux éditions Gallimard et aux éditions de l'Arche.



EDWARD
BOND

SUMMER

Traduction :

Keith GORE

Dramaturgie :

Jean-Louis BESSON

Mise en scène :

René LOYON

Décor et costumes :

Nicolas SIRE

avec

Francine BERGE

Edith SCOB

(distribution en cours)

COPRODUCTION THEATRE
JE/LS/CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE LYON -
THEATRE DU HUITIEME
COREALISATION THEATRE NATIONAL
DE LA COLLINE

PETIT THEATRE

DU 27 MARS

AU 28 AVRIL 1991

2415

De nos jours.

Un pays de l'Europe de l'Est, indéfini, au bord de la Méditerranée. La terrasse d'une maison construite sur la falaise, face à la mer. Deux femmes âgées s'y retrouvent, comme chaque année, en été. Elles se connaissent depuis toujours. L'une, avant la dernière guerre et la « révolution », était la fille du riche propriétaire de la maison, dans laquelle l'autre, domestique, était employée.

Quand le peuple a « pris le pouvoir » et dépossédé son père, la première a dû partir vers le « monde libre », en Angleterre. Elle s'y est mariée, a eu une fille ; elle tient à Londres une boutique de mode. La seconde est restée dans la maison, transformée en appartements dont elle est la gardienne. Elle est mère d'un garçon, médecin, qui la soigne. Atteinte d'une maladie incurable, elle va mourir bientôt.

La rencontre de ces femmes, leur dernière rencontre, est le sujet de *Summer*.

Avec en toile de fond la Méditerranée, la mer fondatrice, et dans une écriture à la fois concrète et d'une étonnante concision poétique (c'est-à-dire riche de mille références symboliques et mythologiques), c'est une part du destin collectif de l'Europe que Bond met en perspective à travers les retrouvailles obligées et les histoires croisées de Marthe et Xenia - et de leurs enfants David et Anne.

René Loyon

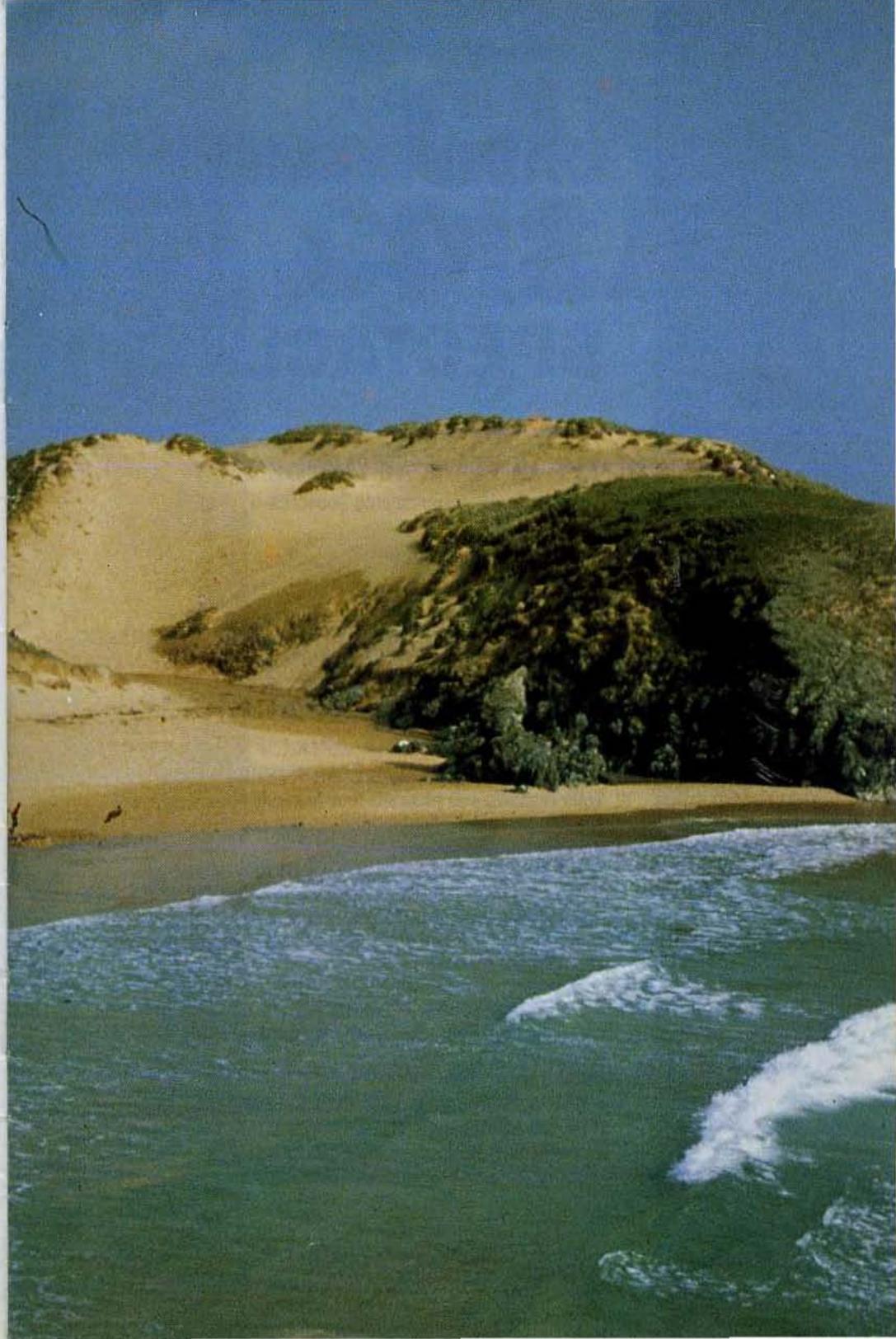


EDWARD BOND, né en 1934 à Londres, est l'un des plus grands dramaturges anglais contemporains. Depuis *The Pope's Wedding* (« Le Mariage du Pape »), créé au Royal Court Theatre en 1962, il a écrit une vingtaine de pièces, dont *Saved* (« Sauvés »), *Early Morning* (« Demain la veille »), *Narrow road to the deep North* (« Route étroite vers le Grand Nord »), *Black Mass* (« Messe noire »), *Lear*, *The Sea* (« La Mer »), *Bongo*, *The Fool*

(« L'imbécile »), *The Woman* (« La Femme »), *Summer* (« Eté »), *The Cat* (« Le Chat »), et une trilogie, *The War Plays* (« Pièces de guerre »). Edward Bond est également l'auteur d'un livret d'opéra, *We come to the river* (« Nous arrivons à la rivière »), musique de Henze, de plusieurs scénarios de cinéma (dont *Blow-up*, pour Antonioni), et de poèmes (*Poems 1978-1985*).

Plusieurs de ces pièces ont été créés en France, dans des mises

en scène de Guy Lauzin, Georges Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau et Michel Dubois, et publiées, chez Christian Bourgois (*Route étroite vers le Grand Nord*, *Sauvés*, *Lear*), Gallimard (*Demain la veille*), et par la Comédie de Caen (*L'imbécile*).



L'ABONNEMENT A 3, 4 ou 5 SPECTACLES

75 F LA PLACE AU LIEU DE 130 F

A partir de 10 abonnements souscrits 65 F la place

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT:

- **LE LIBRE CHOIX DES SPECTACLES ET DES DATES**

Vous choisissez vous-même les spectacles de votre abonnement dans l'une des trois formules proposées. Vous choisissez la date qui vous convient dans les 3 premières semaines des représentations.

- **UNE GRANDE FACILITE DE RESERVATION**

Vous réservez vos places à tout moment au cours de la saison sur simple appel téléphonique ou par correspondance.

- **UN TARIF REDUIT SUR LES SPECTACLES HORS ABONNEMENT**

Vous pouvez bénéficier du tarif de 100 F au lieu de 130 F si vous désirez assister à l'un des spectacles ne figurant pas dans votre abonnement.

- **L'INFORMATION A DOMICILE**

Vous recevrez chez vous toutes les publications concernant les spectacles de la saison.

- **UNE REMISE SUR LES LIVRES PROPOSES PAR LA LIBRAIRIE DU THEATRE**

En particulier sur les textes des pièces représentées, édités dans la collection de la Colline/Acte-Sud Papiers.

LA CARTE COLLINE TOUS LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT PLUS :

LA CARTE COLLINE

480 F LES 8 SPECTACLES DE LA SAISON

- **LA LOCATION POSSIBLE POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS INSCRITES AU CALENDRIER DE LA SAISON**

- **LE BENEFICE D'UN TARIF PREFERENTIEL POUR VOS AMIS**, si vous choisissez d'assister à l'une des représentations des trois premières semaines : les personnes qui vous accompagnent bénéficient d'un tarif de 80 F au lieu de 130 F.

- **DES INVITATIONS AUX VERNISSAGES DE CERTAINES DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DU MUSEES DU LOUVRE**

- **UNE REDUCTION SUR LE LAISSEZ-PASSER AU CENTRE GEORGES POMPIDOU**. Vous bénéficiez de 30% de réduction sur le laissez-passer donnant accès à toutes les manifestations du Centre. Renseignements au Service des Relations Publiques de la Colline : 43 66 40 30.

- **LA POSSIBILITE D'ACQUERIR INDIVIDUELLEMENT DES CHEQUES « PARIS CINES »** (250 F le carnet de 10 chèques, valables 7 jours sur 7 pendant 1 an, dans plus de 30 salles parisiennes classées Art et Essai). Renseignements au Service des Relations Publiques de la Colline : 43 66 40 30.

POUR SOUSCRIRE UN ABONNEMENT

• PAR CORRESPONDANCE

- remplir le bulletin ci-contre et nous l'adresser (1 bulletin par adresse, et par type d'abonnement souscrit. Sur demande plusieurs bulletins peuvent vous être adressés 43 66 43 60)

- y joindre chèque bancaire ou postal

libellé à l'ordre du Théâtre National de la Colline accompagné d'une enveloppe timbrée à votre nom et adresse.

• AU GUICHET

- carte bleue acceptée.

8 SPECTACLES DE LA SAISON 480 F

5 SPECTACLES 375 F

3 choisis parmi les 4 du Grand Théâtre
2 choisis parmi les 4 du Petit Théâtre

4 SPECTACLES 300 F

3 choisis parmi les 4 du Grand Théâtre
1 choisi parmi les 4 du Petit Théâtre

3 SPECTACLES 225 F

3 choisis parmi les 4 du Grand Théâtre

3 SPECTACLES « ETUDIANTS » 150 F

3 choisis parmi les 4 du Grand Théâtre

SPECTACLES DE LA SAISON

LA NONNA du 28 septembre au 15 novembre 1990

ZONE LIBRE du 28 novembre 1990 au 20 janvier 1991

HELDENPLATZ du 6 février au 24 mars 1991

LE PILIER du 13 avril au 19 mai 1991

L'ETE du 12 septembre au 21 octobre 1990

AIDA VAINCUE du 17 novembre au 30 décembre 1990

LA TANIÈRE du 24 janvier au 3 mars 1991

SUMMER du 27 mars au 28 avril 1991

Responsable de la rédaction :
Alain SATGE
Conception graphique :
Michel ORLANDINI
Crédits photographiques :
couverture, Merle-Campagne-Campagne ;
p. 1, J.P. Langeland-Diaf ;
p. 3, Berenguier-Jerrican ;
p. 4, Agence de Presse Bernard ;
p. 5, Marc Garanger ;
p. 7, Peuch-Campagne-Campagne ;
p. 8, Alpay-Sipa Press ;
p. 9, Lelièvre-Campagne-Campagne ;
p. 10, Marc Enguerand ;
p. 11, Lauros-Giraudon ;
p. 12, Katina Avgouloupis ;
p. 13, André Edouard
la Photothèque S.D.P. ;
p. 14, Madeline Winkler ;
p. 15, Roger-Violet ;
p. 17, J. de Givry-Diaf ;
couverture, Patrice Fisher-Stock Image

BULLETIN DE SOUSCRIPTION 90/91

CARTE COLLINE ET ABONNEMENT

DATES LIBRES

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Tél. personnel _____

Tél. professionnel _____

CARTE COLLINE

8 SPECTACLES _____ × 480 F = _____ F

ABONNEMENT

5 SPECTACLES

DE 1 A 9 abonnements _____ × 375 F = _____ F

A PARTIR DE 10 _____ × 325 F = _____ F

4 SPECTACLES

DE 1 A 9 abonnements _____ × 300 F = _____ F

A PARTIR DE 10 _____ × 260 F = _____ F

3 SPECTACLES

DE 1 A 9 abonnements _____ × 225 F = _____ F

A PARTIR DE 10 _____ × 195 F = _____ F

3 SPECTACLES

ETUDIANT _____ × 150 F = _____ F

(sur justificatif carte étudiant ou certificat de scolarité 90/91)

Ci-joint un chèque de _____ F

CHOIX DES SPECTACLES

Inscrivez les titres des spectacles correspondant à votre abonnement.

GRAND THEATRE

PETIT THEATRE

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

15, RUE MALTE-BRUN
75020 PARIS
TEL. 43 66 43 60

LA CARTE COLLINE

L'ABONNEMENT

GRAND THEATRE

PETIT THEATRE



**T
H
E
A
T
R
E
N
A
T
I
O
N
A
L
D
E
L
A
C
O
L
L
I
N
E**

DIRECTION
JORGE
LAVELLI

CE PROGRAMME DE LA SAISON 90-91. A ETE IMPRIME GRACE A LA PARTICIPATION DES EDITIONS NATHAN

 **NATHAN**